

DREAMWEST

DREAMWEST

MUSIQUE-COUNTRY-DANSE-CONCERTS-FESTIVALS- VOYAGE-CINEMA-SPORTS-LOISIRS

TRIMESTRIEL N° 3 • Sept.-Nov.



CMA AWARDS



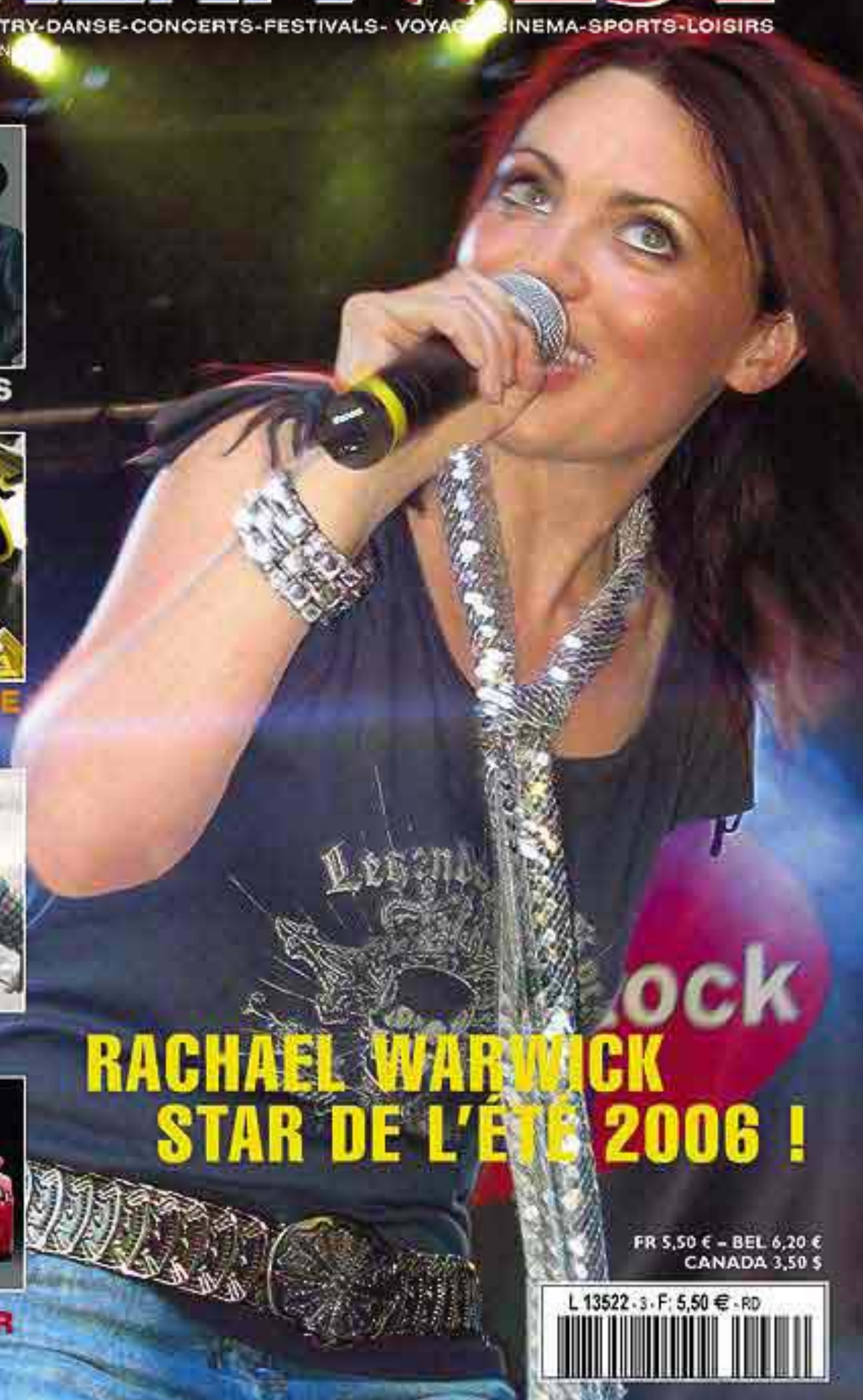
WORLD TRADE CENTER



VOYAGÉ



DOBBS VIPER



Rock
RACHAEL WARWICK
STAR DE L'ÉTÉ 2006 !

FR 5,50 € - BEL 6,20 €
CANADA 3,50 \$

L 13522 - s. F. 5,50 € - RD





RACHAEL WARWICK: A STAR IS BORN

Par Alain Mattei

La nouvelle coqueluche de Nashville était de passage en France à plusieurs reprises cet été. Venue faire la promotion de son « Anglo Americana », la belle continue de s'imposer comme le phénomène de la country européenne.

Rachael Warwick aime la France ! En tout cas c'est ce que pouvait laisser imaginer son programme de l'été Tullins, Berck, Craonne par deux fois et enfin la Route du Rock d'Agen composaient le road book de la belle. Un calendrier plutôt bien fourni pour une chanteuse qui, dès son premier album, est déjà reconnue comme une artiste majeure, aussi bien par les fans que par les professionnels.

Après « Maverick », un premier EP très remarqué, l'album « Anglo Americana » vient confirmer un début de carrière sur les chapeaux de roues. Ces dates françaises ont permis au public de découvrir un peu mieux celle qui voudrait bien être le signe du renouveau de la country à l'anglaise. Né de la rencontre de la chanteuse anglaise, d'un groupe américain et d'un producteur australien, c'est tout naturellement que le premier album de Rachael Warwick s'intitule « Anglo Americana ». Le terme Americana réfère également au style musical de la galette. Et comme la tendance actuelle veut que chaque artiste qui sort son premier album crée avec celui-ci une nouvelle étiquette, l'artiste décrit elle-même son premier opus comme un disque de country alternative teinté d'americana. Au-delà des étiquettes, ce qu'il faut retenir de ce premier album, c'est surtout que dix des douze titres ont été écrits par Rachael elle-même. Côté musical, c'est un vent de fraîcheur qui souffle sur la country. Un peu de country, un peu de pop, beaucoup de talent, l'équation est plutôt réussie. Car tout en restant une artiste country, Rachael n'hésite pas à parfois aller chercher un ton plus grand public, plus « mainstream » diraient les anglophones. En fait, « Anglo Americana » se veut, comme l'indique le site web de l'artiste, un mélange du meilleur du rock, de la pop, de la country et de l'americana. Tout un programme, mais après tout pourquoi pas. Les chansons sont toutes très bien écrites et accrocheuses et on se laisse prendre sans problème par des titres comme « Cowboy » ou l'irrésistible « Mistake », déjà à l'origine du succès « Warwickien » en 2004. Même s'ils sont country, ces titres ne seraient pas perdus dans des charts pop-rock. Et l'avenir est sûrement là, dans la fusion des genres et dans la recherche constante de nouvelles sonorités. Shania Twain a bien réussi à faire de la country une machine à vendre des CD partout dans le monde.

TOUT COMMENCE À NASHVILLE.

Pas très original, et pourtant c'est bien dans la cité de la country que l'aventure musicale commence pour une Rachael Warwick alors âgée de 13 ans. Entousiasmée par la découverte de la country à Nashville, à travers des icônes telles que Dolly Parton ou Billie Jo Spears, la jeune fille enregistre sa version de « You Were Always On My Mind ». Cet enregistrement a lieu dans un studio où la session d'enregistrement est facturée 10\$.

A partir de ce voyage, toute la vie de Rachael Warwick ne sera plus dédiée qu'à la musique.

De retour chez elle en Angleterre, elle convainc son école de monter une comédie musicale, dans laquelle elle va bien sûr apparaître. Plus tard, sortie de l'école, elle joue les choristes dans un studio en échange de temps dans ce même studio pour enregistrer sa propre musique. Après une expérience en groupe, c'est avec un album acoustique, gravé par elle-même et vendu lors de concerts parfois donnés dans des caves, qu'elle finit par réunir assez d'argent pour partir pour Nashville. Là ou tout va commencer... encore !

Des années après son premier voyage, c'est cette fois la rencontre avec le producteur australien Matt Moffatt qui va faire basculer la carrière de Rachael. A partir de là, tout va s'enchaîner. « Maverick », un premier six titres, est enregistré en quelques heures et « Mistake », le premier single qui en est extrait, cartonne un peu partout aux Etats Unis et en Angleterre. La carrière de Rachael Warwick est lancée. Les concerts s'enchaînent et la presse soutient le nouveau prodige made in UK. Honneur suprême, elle est invitée par la CMA à présenter et à jouer lors de la soirée qui marque le coup d'envoi de la Fan Fair édition 2005. A la fin de cette même année 2005, après un nouveau séjour à Nashville, « Anglo Americana » est en boîte et arrive dans les bacs. Eloges et récompenses pleuvent. Ce premier album confirme ce que le monde de la country attendait de Rachael Warwick : une bouffée d'air frais.

Sur la route de la gloire qu'elle parcourt depuis maintenant deux ans, la belle anglaise faisait donc étape en France à plusieurs reprises durant l'été. Nombreux sont ceux qui ont alors pu assister à l'établissement d'une des nouvelles reines de la country européenne. Et ce n'est que son premier album !



« A DIX-NEUF ANS J'ÉTAIS PLUS PUNK QUE COUNTRY ! »

**CET ÉTÉ, DREAMWEST A EU LA CHANCE DE
RENCONTRER CETTE ARTISTE PLEINE DE
TALENT !**

Dreamwest: Comment vous est venue cette passion pour la Country?

Rachael Warwick: On peut dire que c'est grâce à mon père, Dave Warwick. Il était manager de plusieurs groupes de Country et de Rock. Quand j'étais gamine il avait l'habitude de m'emmener au festival Country de Wembley en Angleterre. C'est là que j'ai rencontré pour la première fois les vraies vedettes de la Country.

Dreamwest: Qu'avez vous aimé ? Le rythme? Les paroles? Leur 'Look'?

Rachael Warwick: Le tout ! Mais surtout les paroles. Les chansons parlaient d'amour, de solitude, de tristesse, de joie, d'espérance d'une vie meilleure... De la condition humaine si vous voulez.

Dreamwest: Enfant, pensiez vous à tout ça?!

Rachael Warwick: Oui. Vous savez, mes parents se sont séparés quand j'avais sept ans. Il y a eu des moments très difficiles.

Je pense que la musique était un refuge pour moi.

Dreamwest: Et quand vous étiez à l'école, vos amis partageaient-ils votre amour de la Country?

Rachael Warwick: Pas du tout! Ils pensaient que j'étais dingue! Comme Elvis Presley était mon idole, je n'étais pas considéré comme 'Cool'. Tout ce qu'ils aimaient c'était la musique Pop ou Disco. Ils ne pouvaient pas comprendre pourquoi j'aimais quelque chose de différent.

Dreamwest: Avec toute cette pression autour de vous, pourquoi avez-vous décidé d'être chanteuse Country?

Rachael Warwick: Ah, ça c'est une autre histoire! Quand j'avais treize ans, mon père et moi avons visité Opryland à Nashville. La chanteuse Barbara Mandrell avait un studio d'enregistrement là, où pour quelques dollars on pouvait enregistrer une chanson - un peu comme un karaoke. J'ai chanté "You were always on my mind". C'était terrible, mais je l'aimais bien et je voulais répéter l'expérience. Après, je suis retournée à l'école en Angleterre et j'ai persuadé mon professeur d'art dramatique de produire une comédie musicale pour la fin de l'année. Nous avons joué 'Grease' - et c'est dans le rôle de 'Rizzo' que j'ai vraiment ressenti la soif de la scène!

Dreamwest: Alors c'est à cause de ça que vous avez décidé de for-

mer votre premier groupe?

Rachael Warwick: Oui, mais il faut que j'ajoute une chose. Il m'a fallu six ans pour trouver les musiciens et à dix-neuf ans j'étais plus Punk que Country ! Vous comprenez, comme la plupart des adolescentes, je suis devenue une rebelle, et pour moi, les musiques Punk et Hard Rock étaient plus près de mes émotions. C'était un passage, mais très important. J'aime toujours des morceaux de Punk, Rock, et Pop en général. Tout ça fait partie de mon éducation musicale.

Dreamwest: Pourtant, vous avez pris la décision de faire un 360 degrés pour retourner à la Country! Pourquoi?

Rachael Warwick: Parce que c'était toujours en moi à la base de mon âme. Il y a six ans que j'ai revisité Nashville, seule cette fois. Je suis restée avec Terri Holloway, une idole de ma jeunesse qui avait fait des tournées avec Don Williams. Avec elle, j'ai fait la tournée de Nashville en écoutant beaucoup de groupes et ca a été une sorte de révélation! Soudainement, j'ai réalisé qu'après toutes ces années, c'é-

tait la Country Music que pouvait combler ce vide en moi. J'avais retrouvé mes racines!

Dreamwest: Et l'album 'Anglo-Americana', Comment êtes-vous arrivée à produire une telle merveille ?

Rachael Warwick: C'est un conte de fées! En Angleterre, je ne pouvais pas trouver les musiciens pour jouer mon style de Country. Alors, je suis retournée à Nashville et par chance j'ai rencontré Mark Moffatt qui avait produit des albums pour Keith Urban, INXS, et Crowded House. On s'entendait très bien, et il m'a offert de produire mon premier album. Il trouvait des musiciens célèbres pour moi, et le reste - comme ils ont dit - 'C'est l'histoire de Cendrillon!'

Dreamwest: Vous êtes à présent guidée par votre manager Christian Yuill, qui a écrit 10 des 12 chansons de l'album avec vous, et vous avez un superbe groupe de musiciens : 'New Jack Union'. Quels sont vos projets pour l'avenir?

Rachael Warwick: Un deuxième album est déjà prévu, mais pour le moment je vais continuer ma tournée des festivals en Europe, et plus tard retourner en Amérique.

Dreamwest: Et la France ? Vous avez fait des dédicaces parrainées par Musicbox à Poissy, vous avez chanté aux festivals de Tullins, Berck, Craponne, et vous serez à Lavardac en Octobre. Il me semble que toutes les stations radio Country ici jouent les titres de votre album. Un club de danse country a même fait la chorégraphie de votre tube 'One last look at love'. C'est clair que les français vous adorent. Est-ce que vous avez une explication à tout cela?!

Rachael Warwick: Je ne sais pas quoi dire! Tout ce que je sais, c'est que j'adore la France et les français. Et grâce à des gens comme Danyel Gérard de Musicbox, qui jouent ma musique, et Nadine Lewandowski du Country Club de Merlimont, qui avait écrit la danse pour moi, mon son est maintenant à la portée d'un public qui peut-être n'a pas l'occasion de visiter un festival de Country. La France est devenue mon deuxième pays, et dès que j'aurai un peu de temps libre, je reviendrai ici pour passer mes vacances. Vive la France!

Propos recueillis par Tony Taylor

